Redécouverte de *Senecio paludosus* (L.) Dans le département de la Somme

par **Rémi FRANÇOIS**
4 place du Maréchal Leclerc,
80710 QUEVAUVILLERS.
remi.francois1@free.fr

Introduction

Légalement protégée, considérée comme très rare et vulnérable en Picardie d'après le Conservatoire Botanique National de Bailleul (TOUSSAINT, coord., 2005), cette plante est toujours connue de quelques points de l'Oise (vallée de l'Oise : FRANCOIS, 1999) et de l'Aisne (vallée de l'Oise : FRANCOIS, *op. cit.*, et Laonnois : CRP/CBNBl, 2003 dont les marais de la Souche : BARDET *et al.*, 2000).

Le Séneçon des marais (*Senecio paludosus*, L.) était considéré comme disparu du département de la Somme depuis les années 1970 (CENTRE REGIONAL DE PHYTOSOCIOLOGIE, CONSERVATOIRE/BOTANIQUE NATIONAL DE BAILLEUL, 2003. La dernière mention pour ce département était celle de J.-R. WATTEZ et M. DOUCHET (1973-74).

Depuis, nous avons trouvé en 2003 une station de plusieurs dizaines de pieds fleuris dans un marais tourbeux alcalin situé entre près de Morcourt (80) en haute vallée de la Somme entre Corbie et Bray-sur-Somme.

Observations

Nous avons parcouru avec Bénédicte KILLIAN les sites proposés au réseau Natura 2000 du PIC 11 « Haute Somme ». En particulier, le marais situé sur les deux communes de Cerisy et Morcourt s'est avéré particulièrement riche, avec, outre de belles surfaces d'habitats de bas-marais alcalins, des stations de plantes remarquables comme :

- *Ranunculus lingua* (au moins 2 stations dont une sous une saulaie en bordure du chemin à Morcourt)
- *Dactylorhiza praetermissa* (plusieurs dizaines de pieds fleuris) dans des reliques de bas-marais du *Selino carvifoliae-Juncetum subnodulosi*)
- *Stellaria palustris* : plusieurs centaines de pieds fleuris en divers points
- *Veronica scutellata* : plusieurs dizaines de pieds fleuris dans des dépressions tourbeuses ou paratourbeuses.

Au milieu d'un vaste ensemble de milieux semi-ouverts composé d'une mosaïque de phragmitaie, mégaphorbiaie, cariçaie et bas-marais alcalins se tenaient, mi-juin 2003, 2 stations comportant au total une trentaine de pieds fleuris en bordure d'une dépression humide.

Cet habitat dérive du *Selino carvifoliae-Juncetum subnodulosi* suite à l'abandon des pratiques pastorales traditionnelles. La mégaphorbiaie/phragmitaie/cariçaie s'étend aux dépends du bas-marais alcalin qui ne subsiste plus que par tâches dans les secteurs les plus humides ou sur les layons cynégétiques fauchés annuellement.

Commentaires

A Morcourt, *Senecio paludosus* se trouve à quelques kilomètres à l'aval de Méricourt sur Somme où WATTEZ et DOUCHET (1973-74) la citaient auparavant.

Nous n'avons pas observé cette espèce ailleurs en Haute Vallée de Somme malgré d'autres prospections entre Corbie et Péronne, notamment vers Méricourt sur Somme où elle était citée antérieurement dans les années 1970.

Mais il est possible que d'autres stations existent, éventuellement très ponctuelles et difficilement décelables par exemple sur des îlots tourbeux au milieu ou en bordure de phragmitaies ou de saulaies denses.

Habitats

OBERDORFER (cité par WATTEZ et DOUCHET, *op. cit.*) note cette espèce préférentiellement dans les cariçaies et les roselières ; il en fait une espèce du *Caricetum elatae* ou du *Magnocaricion*. WATTEZ et DOUCHET (*op. cit.*) précisent qu'« on le rencontre également parmi les groupements du *Salicion albae*, ce qui est plus proche de ce que l'on observe dans la station de Méricourt-sur-Somme. »

Dans notre cas, la station se situe à la fois dans un bas-marais relictuel (il reste de nombreux *Juncus subnodulosus* tout autour), évoluant vers une mégaphorbiaie/magnocariçaie (*Thalictro-Filipendulion / Caricion acutiformis/ripariae*) et à terme un *Solano dulcamarae-Phragmitetum*, bien présent à proximité sur les portions de marais les plus atterris, en mélange avec les fourrés du *Salicion cinereae* qui progressent.

BOURNERIAS (1947) mentionnait cette espèce comme commune dans les phragmitaies des environs de Manicamp en moyenne Vallée de l'Oise il y a plus de cinquante ans. Il précisait, à propos de ces phragmitaies, que « deux composées sont des exclusives au moins locales : *Sonchus palustris* (c. à l'ouest de Marizelle) et *Senecio paludosus* (c. à Manicamp) » (p. 52).

En effet, à Morcourt, *Senecio paludosus* croît à proximité immédiate de nombreux pieds de *Sonchus palustris*.

De même, au sujet de l'effet de la plantation des peupliers, M. BOURNERIAS *(op. cit.)* se demandait si *Senecio paludosus* ne préférait pas une ambiance de lisière : « *Senecio paludosus* semble même préférer un couvert léger » (p. 53).

WATTEZ et DOUCHET *(op. cit.)* précisaient que « (...) la plante recherche un ombrage modéré » dans la station de Méricourt.

Au contraire, à Morcourt, c'est en pleine lumière au cœur d'un espace largement ouvert que les dizaines de pieds se développent. Mais les fourrés de saules proches pourront lui apporter assez vite cet ombrage. Ce qui est préjudiciable au reste de la flore héliophile et plus ou moins turficole du marais.

Conclusion

Le Séneçon des marais, espèce vulnérable et très rare en Picardie, subsiste encore dans le département de la Somme, à quelques kilomètres en aval de la population de Méricourt sur Somme citée des années 1970.

La station de Morcourt nécessite des interventions urgentes, et ce d'autant plus que la valeur floristique et phytosociologique de ce marais est encore très élevée. Mais probablement pour très peu de temps encore. Les plantations de peupliers sont partout autour. Et le boisement spontané par envahissement des saules est en train de fermer les ultimes espaces

ouverts. BOURNERIAS considérait déjà (1983) ce Séneçon comme « en péril » dans le Bassin Parisien ; LAMBINON *et al.* (2004) le considère aujourd'hui comme « en régression dans le territoire de la flore » (Belgique et régions voisines).

Une restauration d'un pâturage extensif serait particulièrement bienvenue sur ce marais tourbeux très riche mais abandonné et donc en cours de boisement, mais en prenant en compte ce Séneçon qui n'est probablement pas favorisé par les animaux brouteurs.

BIBLIOGRAPHIE

BARDET O., DAS GRACAS E., HAUGUEL J.-C., 2000 - A propos de quelques plantes remarquables découvertes dans les marais de la Souche (Aisne). Bull. Soc. Linn. Nord.-Pic., 2000, tome 18 : 38-44.

BOURNERIAS M., BOCK C., ARNAL G., 2004 - Guide des groupements végétaux de la région parisienne. 2e édition. BELIN. 483 p.

BOURNERIAS M., 1983 - Espèces végétales protégées, espèces et biotopes à protéger dans le Bassin de la Seine au Nord de la France. Bull. Naturalistes Parisiens, n. s. 39 : 19-36.

BRUNEL C., BOURNERIAS M., BOULLET V., WATTEZ J.-R., 1992 - Plantes protégées de Picardie. Soc. Linn. Nord.-Pic., DIREN Picardie, Cons. Rég. Picardie. 96 p.

DELVOSALLE L., GEHU J.-M., 1992 - Documents floristiques. Tome V, fasc. 3. Institut Floristique Franco-Belge, Station Internationale de Phytosociologie.

CENTRE REGIONAL DE PHYTOSOCIOLOGIE, CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL DE BAILLEUL, 2003 - Base de données floristiques DIGITALE de Picardie. Version déc. 2003.

FRANÇOIS R., 1999 - Le Séneçon des marais (Senecio paludosus L.) dans la moyenne vallée de l'Oise entre Thourotte (60) et Travecy (02). Bulletin de la Société Linnéenne Nord-Picardie, vol. 17 (1999) : 63-68.

LAMBINON J., DELVOSALLE L., DUVIGNEAUD J., 2004 - Nouvelle flore de Belgique, du G.-D. du Luxembourg et des régions voisines (Ptéridophytes et Spermatophytes). 5e éd°. Meise. 1167 p.

TOUSSAINT B. (coord.), DESSE A., MARIEN D., HENDOUX F., COLLECTIF BOTANIQUE DE PICARDIE., 2005 - Inventaire de la flore vasculaire de Picardie (Ptéridophytes et Spermatophytes) : raretés, protections, menaces et statuts. CRP/CBNBailleul. Version de septembre 2005. 98 p.

WATTEZ J.-R., DOUCHET M., 1973-74 - A propos de l'observation de Senecio paludosus L. dans le département de la Somme. Bull. Soc. Linn. Nord-Picardie, 26-27 (1-4) : 21-26.

WATTEZ J.-R., BOURNERIAS M., BOULLET V., 1990 - Espèces végétales protégées dans la région Picardie. *Bull. Soc. Linn. Nord-Picardie*. NS, tome VIII : 117-140.